

Angoulême 96 : y aller ou pas

Les absents ont-ils forcément tort ? Ce n'est pas ce que semblent vouloir signifier les éditions Dupuis, Lombard, Glénat et Vents d'Ouest, grands absents du Salon International d'Angoulême. Nous avons demandé à chaque éditeur le pourquoi de leur absence (ou présence...). Du communiqué laconique à l'explication plus fournie, voici les réponses des éditeurs.

LES ABSENTS

Vents d'Ouest et Glénat :

«Nous nous sommes engagés auprès des responsables du Salon d'Angoulême à ne pas communiquer sur notre absence au prochain Salon. Nous respectons donc notre engagement. Cependant nous n'avons pas de stand mais nous serons présents à Angoulême».

Le Lombard : «En bref, il y a trois raisons pour Angoulême d'être LE grand festival de la BD :

1) un lieu de rencontres et de contacts entre public, auteurs et éditeurs (mission accomplie)
2) une caisse de résonance qui attire l'attention des grands médias nationaux vers la BD pour qu'au moins une fois l'an on en parle beaucoup et de manière positive (raté, ou ils ne sont plus présents que pour parler de la morosité d'une BD marginale)
3) une promotion de la BD, au travers des prix décernés qui devraient assurer à la BD des lecteurs occasionnels et générer des ventes importantes comme le font les prix littéraires, Goncourt et autres (raté, l'effet sur les ventes est nul).

Deux ratés sur trois parce qu'Angoulême est devenu le point de ralliement d'un microcosme en ballade et ne représente pas (ou plus) la BD grand public. Pourquoi le Lombard, éditeur de BD grand public par excellence, viendrait-il troubler cette «party» d'amis choisis ?»

Dupuis : «Nous ne souhaitons pas faire de commentaires à ce sujet».

LES PRESENTS

Casterman : «Pour nous, le Salon International de la BD d'Angoulême est un des rendez-vous les plus importants de l'année en ce qui concerne la bande dessinée. C'est un lieu de rencontre professionnel fructueux et surtout une occasion

d'aller à la rencontre d'un public fidèle et passionné. C'est aussi un grand moment puisque les médias consacrent à cette occasion une place non négligeable à cet art nettement négligé le reste de l'année. Il nous paraît donc important de soutenir cette manifestation, ce qui revient pour nous à soutenir la bande dessinée».

Delcourt : «Nous seront présents à Angoulême parce que nous sommes un éditeur de bande dessinée».

Dargaud : «Angoulême reste le festival de BD le plus important. Son succès public et son impact médiatique en font un rendez-vous incontournable. Il est naturel que Dargaud, numéro 1 de la bande dessinée en Europe, y soit présent. Cette fidélité n'exclut pas un regard sans complaisance sur une manifestation qui doit évoluer en abandonnant peu à peu un élitisme caricatural au profit d'un plus grand respect du marché et donc du grand public».

Humanos : «Nous seront présents parce que nous avons toujours été présents, comme d'habitude, par fidélité !».

Fluide Glacial : «Angoulême est l'occasion pour les auteurs de se retrouver, tous ensemble, en dehors du lieu habituel. Angoulême permet aussi de rencontrer les lecteurs et de faire la fête entre nous».

Albin Michel : «C'est la seule manifestation -qui reste la plus importante en France pour la BD- à laquelle participe en propre les éd. Albin Michel et l'Echo des Savanes avec un dé-



placement de son équipe et de ses auteurs. Nous y allons d'autant plus cette année que c'est Vuillemin qui en est le président et qu'il est l'un de nos dessinateurs vedettes. Nous n'allions tout de même pas le laisser seul face au déferlement des fans hystériques qui accompagnent ses prestations. Angoulême est également un endroit incontournable pour la vente de droits bien que les affaires se traitent désormais tout au long de l'année. Sinon, bien sûr, on peut tout à fait exister en tant qu'éditeur de BD en évitant la Charente et son pineau. Mais ce serait dommage de se priver de ce joyeux folklore (signatures, King's, Piano Rétro, cérémonie des remises de prix, dégustation de cognac) qui fait le piment de notre laborieuse existence d'éditeur...»

Internet présent! Pendant toute la durée du Salon et en direct sur Internet, la société Multmania Production alimentera un espace BD-Angoulême («The (Virtual) Baguette») dans lequel les amateurs trouveront une BD interactive, des interviews d'auteurs etc. (adresse : <http://www.mmania.com>).

LES NOMINES AUX ALPH-ARTS : LA LISTE COMPLETE

Meilleur album francophone :

- «Dérangez pas Mémé» par Autheman (Albin Michel)
- «Livret de phamille» par Menu (L'Association)
- «L'autoroute du soleil» par Baru (Casterman)
- «Mavel cœur d'élue», Le Mur de Pan T.1 par Mouchel (Delcourt)
- «Le rocher du crâne», L'Epervier T.2 par Pellerin (Dupuis)
- «Soleil cou coupé» par Lax et Bertois (Dupuis)

Meilleur scénario :

- «L'autoroute du soleil» par Baru (Casterman)
- «Léon la Came» par de Crécy et Chomet (Casterman)
- «Mister Blueberry», Blueberry T.24 par Giraud (Dargaud)
- «Pondicherry, filiation fatale» par Ceppi (Humanos)
- «Fils de flingue», Juan Solo T.1 par Bess et Jodorowsky (Humanos)
- «Styx» par Andréas et Foerster (Le Lombard)

Meilleur album humoristique :

- «Drôles d'oisifs» par Denis (Albin Michel)
- «Putain de télé» par Stan et Vince (Albin Michel)
- «Billet SVP» par Killoffer (L'Association)
- «Poignées d'amour» par Willem (Cornélius)
- «Blacktown», Lapinot T.1 par Trondheim (Dargaud)
- «Jean-Claude Thergal découvre les mystères du sexe» par Tronchet (Fluide Glacial)

Meilleur album étranger :

- «Paul Auster, cité de verre» par Mazzucchelli (Actes Sud)
- «Gon» par Tanaka (Casterman)